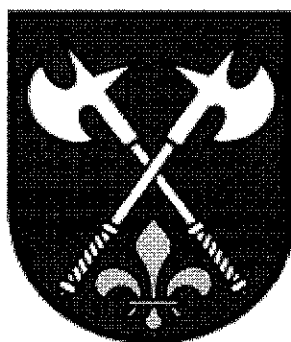


# Règlement

concernant

## les eaux usées

de la Commune mixte de Boncourt



## Table des matières

	Art.	Page
<b>Dispositions légales</b>		03
<b>CHAPITRE PREMIER – Généralités</b>		
Tâches de la commune	01	03
Division du territoire	02	03-04
Viabilité	03	04
Cadastre des conduites	04	04
Conduites publiques	05-07	04-05
Organe compétent	08	05
Exécution	09	05
Organisation de droit privé	10	05
<b>CHAPITRE II – Autorisation en matière de protection des eaux</b>		
Autorisation exigée	11	06-07
Procédure, obligations des autorités compétentes	12	07
Requêtes	13	07-08
Requête générale et question préalable	14	08
Publication	15	08-09
Autorisations particulières de la commune	16	09
Préparation de la décision	17	09
Autorisation et péremption	18	09-10
<b>CHAPITRE III – Obligation de raccordement et prescriptions techniques</b>		
Obligation de raccordement pour constructions nouvelles et transformations	19	10
Traitement préalable des eaux usées nocives	20	10
Autorisation provisoire concernant les installations d'eaux usées	21	10
Mesures collectives	22-23	11
Infiltrations	24	11-12
Principes généraux, système de séparation, piscines	25	12
Exutoire pour eaux usées épurées	26	12
Tracé des conduites	27	12-13
Viabilité de base et de détail	28	13
Exécution des conduites	29	13
Pose des tuyaux	30	13-14
Locaux situés en sous-sol	31	14
Diamètre	32	14
Matériaux de conduites	33	14
Stations d'épuration privées et fosses à purin	34	14-15
Zone et périmètres de protection	35	15
Lavage des véhicules à moteur	36	15

	<b>Art.</b>	<b>Page</b>
<b>CHAPITRE IV – Contrôle de chantier</b>		
Contrôle	37	15-16
Devoirs du bénéficiaire de l'autorisation	38	16
Modification du projet	39	16
<b>CHAPITRE V – Exploitation et entretien</b>		
Interdiction de déverser certaines matières	40	16-17
Responsabilité en cas de dommage	41	17
Entretien et nettoyage	42	17
Epuración des eaux usées, boues digérées	43	17
<b>CHAPITRE VI – Assainissement des eaux usées</b>		
Assainissement	44-47	18-19
<b>CHAPITRE VII – Redevances</b>		
Financement des installations d'épurations des eaux usées	48	19
Base de calcul des émoluments et taxes	49	19
Emolument unique	50	19-20
Emolument complémentaire	51	20
Surtaxe ou réduction sur l'émolument unique	52	20
Taxe annuelle d'utilisation	53	20-21
Exigibilité et intérêts de retard	54	21
Débiteur des émoluments	55	21
Décision en cas de contestation	56	22
Adaptation des installations	57	22
<b>CHAPITRE VIII – Entrée en vigueur</b>		
Entrée en vigueur et adaptation	58	22
<b>ANNEXE I – Tarifs</b>		
		24

- Dispositions légales
- la Loi fédérale sur la protection des eaux (LEaux) du 24 janvier 1991 (814.20) ;
  - l'Ordonnance fédérale sur la protection des eaux (OEaux) du 28.10.1998 (814.201) ;
  - la Loi sur l'utilisation des eaux (LUE) du 26 octobre 1978 (RSJU 752.41);
  - l'Ordonnance sur la protection des eaux (OPE) du 6 décembre 1978 (RSJU 814.21) ;
  - la Loi sur les constructions et l'aménagement du territoire (LCAT) du 25 juin 1987 (RSJU 701.1) ;
  - l'Ordonnance sur les constructions et l'aménagement du territoire (OCAT) du 3 juillet 1990 (RSJU 701.11) ;
  - le Décret concernant la procédure d'octroi du permis de construire (DPC) du 6 décembre 1978 (RSJU 701.51) ;
  - le Plan Général d'Evacuation des Eaux (PGEE) adopté par le Conseil communal le 1<sup>er</sup> février 2011
  - les directives reconnues telles que celles de l'Association suisse des professionnels de la protection des eaux (VSA) et les normes de la société suisse des Ingénieurs et Architectes (SIA).

Terminologie Les termes désignant des personnes s'appliquent indifféremment aux femmes et aux hommes.

## CHAPITRE I : Généralités

Tâches de la commune **Article premier** <sup>1</sup> La commune organise et surveille sur tout le territoire communal l'évacuation et l'épuration des eaux usées.

<sup>2</sup> Elle établit et entretient le réseau public des canalisations en application des plans d'action contenus dans le PGEE ainsi que les installations centrales d'épuration des eaux (STEP).

Division du territoire **Art. 2** En vertu des articles 20 et ss de l'OPE, on applique sur la base du PGEE les distinctions suivantes :

- a) Les secteurs délimités dans le PGEE qui correspondent aux zones de construction et de maisons de vacances ou aux zones de constructions provisoires pour autant que le périmètre ne soit pas réduit en fonction d'un plan de viabilité à réaliser par étapes sur le plan communal (art. 21, al. 2 OPE) ;
- b) Le secteur d'extension des terrains à bâtir désigné comme tel dans le PGEE ;
- c) Les secteurs d'agglomération, les hameaux, etc. (secteur d'assainissement public) qui doivent être assainis par la commune au

moyen d'un raccordement à l'installation centrale d'épuration des eaux usées ou au moyen de leur propre station d'épuration.

- d) Le secteur à assainir par les propriétaires fonciers privés et à leurs propres frais selon le PGEE de la zone agricole.

Viabilité

**Art. 3** <sup>1</sup> Sur tout le territoire communal, légalement institué selon l'OPE, la viabilité est déterminée par les prescriptions de la législation cantonale sur les constructions et par le PGEE.

<sup>2</sup> L'évacuation des eaux usées et des boues d'épuration des zones de villégiature et des secteurs d'assainissement privés incombe aux propriétaires fonciers. La commune organise et surveille cette opération. Il est loisible à la commune de décider l'octroi de subsides appropriés pour les cas de rigueur excessive.

Cadastre des conduites

**Art. 4** <sup>1</sup> La commune établit et tient régulièrement à jour le cadastre informatique des canalisations.

<sup>2</sup> De plus, la commune conserve les plans d'exécution avec les données de détail (cadastre des conduites). Tous les raccords privés devront être cadastrés.

Conduites publiques

a) droit de conduite

**Art. 5** <sup>1</sup> Les droits de conduite pour conduites publiques ainsi que pour les conduites privées qui servent à l'accomplissement de tâches publiques peuvent être acquis selon la procédure fixée par l'art. 113 LUE ou encore par des contrats de servitudes.

<sup>2</sup> Le dépôt des plans de conduites sera communiqué aux propriétaires fonciers par écrit, et au plus tard au moment de la mise à l'enquête.

<sup>3</sup> Il n'est accordé aucune indemnité pour les droits de conduite; des indemnités pour dommages causés par les mesures assimilables à l'expropriation demeurent réservées.

b) Protection des conduites publiques

**Art. 6** <sup>1</sup> Pour autant qu'il n'existe aucun arrangement contractuel avec des dispositions contraires, les conduites publiques sont protégées dans leur état actuel au sens de l'article 113, al. 3 de la LUE.

<sup>2</sup> Dans la règle, on observera une distance de 4 mètres entre les constructions et les conduites. Dans des cas particuliers, la commune peut exiger une distance plus grande si la sécurité des conduites l'exige.

<sup>3</sup> Toute réduction de la distance fixée réglementairement entre constructions et conduites, de même que toute construction sur une conduite publique sont subordonnées à l'octroi d'une autorisation de la commune.

c) Conduite sous la chaussée

**Art. 7** <sup>1</sup> La commune est en droit, déjà avant d'acquérir le terrain affecté à la construction des routes, de poser les collecteurs et autres conduites sous l'aire des futures routes. Pour l'octroi d'indemnités, l'art. 109, alinéa 3 de la loi sur les constructions est déterminant.

<sup>2</sup> On évitera, dans la mesure du possible, de poser des conduites sous la chaussée. On tiendra compte des conduites déjà existantes et projetées définitivement.

<sup>3</sup> Pour l'utilisation de voies publiques, on requerra l'autorisation de l'autorité de surveillance des routes; l'utilisation des routes cantonales, en particulier, est subordonnée à une autorisation du Service des Ponts et Chaussées.

Organe compétent

**Art. 8** <sup>1</sup> Le conseil communal est compétent pour l'exécution et la surveillance des mesures de protection des eaux.

<sup>2</sup> Il assume en particulier les tâches suivantes :

- a) le contrôle des constructions ;
- b) le contrôle de l'entretien et de l'exploitation réglementaires des installations ;
- c) il édicte les prescriptions permettant l'élimination des installations non conformes ou leur rétablissement dans l'état conforme ;
- d) il exécute les autres tâches légales (en particulier celles qui lui sont assignées par les articles 10 et 16, alinéa 3 de l'OPE et le PGEE) dans la mesure où un autre organe de la commune n'a pas été déclaré compétent pour cela.

Exécution

**Art. 9** <sup>1</sup> Pour l'exécution des décisions, les prescriptions sur l'exécution par substitution (art. 11 OPE) et sur les mesures immédiates d'intervention (art. 12 OPE) sont applicables.

<sup>2</sup> Les décisions visent en premier lieu le propriétaire ou l'exploitant de constructions et d'installations. S'il y a plusieurs propriétaires ou plusieurs exploitants, ils répondent solidairement aux frais; le droit récursoire selon les dispositions du droit civil demeure réservé.

Organisation de droit privé

**Art. 10** <sup>1</sup> La commune surveille et appuie l'activité déployée par les organisations privées qui accomplissent des tâches publiques dans le domaine de la protection des eaux et de l'approvisionnement en eau; elle édicte en leur lieu et place les dispositions nécessaires à l'égard des personnes non membres dans le périmètre récepteur.

<sup>2</sup> Si ces organisations de droit privé n'accomplissent pas leurs tâches ou ne le font qu'imparfaitement, la commune peut, après leur avoir adressé un avis comminatoire, prendre à leurs frais les mesures nécessaires.

## CHAPITRE II : Autorisation en matière de protection des eaux

Autorisation exigée

**Art. 11** <sup>1</sup> Celui qui entend réaliser des constructions ou installations ou prendre d'autres mesures servant à la protection des eaux ou pouvant causer un dommage à celles-ci est tenu de requérir au préalable une autorisation à cet effet.

<sup>2</sup> Nécessitent en particulier une autorisation, l'établissement et l'agrandissement des ouvrages suivants :

- a) bâtiments et parties des bâtiments avec apport d'eaux usées ;
- b) autres constructions telles que :
  - bâtiments et installations servant à l'entreposage, au transvasement et au transport de liquides pouvant altérer les eaux, de même que les installations servant à fabriquer ces liquides, à les traiter, à les utiliser, à les transformer ou à éliminer leurs résidus ;
  - installations servant à épurer, recueillir ou évacuer des eaux usées ;
  - fosses à engrais et à ordures ;
  - places de parcage avec possibilité de laver les véhicules à moteur.
- c) places d'extraction de matériaux (carrières, sablières, glaisières et autres) ;
- d) places d'entreposage pour produits de l'industrie et de l'artisanat, matériaux de construction et autres ;
- e) places de dépôts pour ordures ménagères, déchets agricoles, industriels et artisanaux, décombres, véhicules, machines et engins de tout genre hors d'usage ainsi que des cadavres d'animaux (clos d'équarrissage) ;
- f) places de camping ;
- g) cimetières.

<sup>3</sup> Nécessitent d'autre part une autorisation :

- a) les transformations, c'est-à-dire les modifications importantes du point de vue de la protection des eaux apportées aux constructions et installations, notamment celles qui ont pour but d'agrandir le volume utile, d'augmenter le nombre de logements ou de changer le mode d'utilisation ou d'exploitation ;
- b) l'établissement d'habitations mobiles, caravanes, tentes et autres installations semblables à l'extérieur d'une place de camping autorisée et ce au même endroit pour une durée de plus de trois mois dans le courant de l'année civile ;
- c) tout dépôt de matières solides dans les eaux ;
- d) tout genre d'écoulement d'eaux usées par infiltration ;
- e) tout genre de déversement d'eau dans un cours d'eau.

<sup>4</sup> Sont enfin soumis à une autorisation en matière de protection des eaux pour autant qu'ils soient projetés dans des régions où existent des eaux souterraines (secteur de protection des eaux A, zones et périmètres de protection des eaux souterraines, bassins versants de sources) :

- a) les modifications apportées au terrain dans la zone S (comblements et excavations) ;
- b) les travaux de construction et de creusage de tout genre, pour autant qu'ils portent jusqu'à plus de deux mètres au-dessous du niveau maximum de la nappe d'eau souterraine ;
- c) l'entreposage passager de liquides pouvant altérer les eaux ou de matières solides solubles dans l'eau ;
- d) les travaux accomplis dans le sol et dans lesquels on utilise des matières et liquides pouvant altérer les eaux (par exemple imprégnation des fondements d'un bâtiment et autres traitements semblables) ;
- e) la construction et la modification importantes de routes appartenant aux communes ou aux particuliers ;
- f) les corrections de rivières et ruisseaux pouvant avoir une influence sur le régime des eaux du voisinage (par exemple par infiltration).

Procédure,  
obligations des  
autorités  
compétentes

**Art. 12** <sup>1</sup> A la procédure d'autorisation en matière de protection des eaux s'appliquent par analogie les dispositions qui règlent la procédure d'octroi du permis de construction, pour autant que la nature de l'affaire ou la législation cantonale sur la protection des eaux n'appelle pas de dérogation à cette procédure.

<sup>2</sup> Avant de délivrer le permis de construire, les autorités compétentes en matière de permis de construire examineront si les autorisations nécessaires concernant la protection des eaux ont été accordées; si ce n'est pas le cas, le permis de construire ne peut pas être délivré.

Requêtes

**Art. 13** <sup>1</sup> Les requêtes tendant à la protection des eaux doivent être adressées au conseil communal et établies sur formule officielle; celle-ci doit être remplie complètement.

<sup>2</sup> Seront joints à la requête tous les plans, descriptifs etc., permettant de juger en connaissance de cause. En particulier, on joindra en trois exemplaires munis des signatures du requérant et de l'auteur du projet :

- a) un plan de situation à l'échelle du plan cadastral. Le projet y sera porté ainsi que les canalisations et autres conduites publiques existantes ;
- b) un extrait de la carte topographique au 1:25'000 ou au 1:50'000 avec désignation précise du lieu ou des coordonnées exactes ;
- c) un schéma d'évacuation des eaux avec un profil en long de la conduite de raccordement, les longueurs à l'échelle du plan cadastral, les hauteurs au 1:100 ou 1:50 ;
- d) l'emplacement et les détails des regards, des installations d'épuration et des installations spéciales (par exemple séparateurs d'huile, de graisse, d'essence ou autres installations d'épuration) ;
- e) plans et coupes du projet à l'échelle 1:100 ou 1:50
- f) pour autant que ce soit nécessaire, la légitimation concernant l'octroi



d'un droit de conduite ou d'un droit d'introduction dans une conduite privée.

<sup>3</sup> La preuve d'un besoin objectivement fondé doit être apportée pour toute nouvelle construction ou pour toute transformation de bâtiments situés hors de la zone de construction.

<sup>4</sup> S'il s'agit d'un projet de construction non agricole, une demande en autorisation d'exception au sens de l'art. 24 LAT doit être requise.

Requête générale et question préalable

**Art. 14** <sup>1</sup> S'il s'agit de lotissements d'une certaine importance, si la situation juridique n'est pas claire, de même qu'en vue d'installations et mesures présentant des difficultés à réaliser dans des secteurs d'eaux souterraines ou aux limites de ces secteurs, l'intéressé peut, avant de présenter une requête proprement dite, soumettre une requête générale; en pareil cas s'appliquent par analogie les dispositions du décret concernant la procédure d'octroi du permis de construire relatives aux demandes générales de construction.

<sup>2</sup> Les décisions préalables et les autorisations générales ne lient l'autorité compétente que pendant six mois au plus et dans la mesure seulement où ces décisions et autorisations se rapportent aux frais mentionnés dans la question posée préalablement.

Publication

**Art. 15** <sup>1</sup> Si la requête se rapporte à un projet dont il faut donner connaissance publiquement en vertu du décret concernant la procédure d'octroi du permis de construire, elle doit être publiée dans les formes de la publication en matière de construction et avec indication des mesures prévues pour la protection des eaux.

<sup>2</sup> On fera en outre connaître publiquement deux fois, de la manière usuelle et en indiquant les mesures prévues pour la protection des eaux, les projets mentionnés ci-après :

- a) - les citernes enterrées ;
  - les stations de distribution de carburants liquides ;
  - les fosses spéciales.
- b) Si le projet est destiné à être exécuté dans un secteur d'eau souterraine (secteur de protection des eaux A, zones de protection des eaux souterraines, bassins versants de sources) :
  - tout genre de places de transvasement pour liquides pouvant altérer les eaux, à l'exception de celles destinées aux installations domestiques de chauffage d'une capacité inférieure à 50'000 litres ;
  - installations d'épuration particulières de tout genre ;
  - canalisations d'eaux usées, pour autant qu'elles touchent à des zones et périmètres de protection d'eau souterraine, ainsi qu'aux bassins versants de sources ;
  - aménagement et agrandissement de places de camping ;

- travaux de construction et de creusage qui descendent jusqu'à deux mètres en dessous du niveau maximum de la nappe d'eau souterraine ;
- conduites enterrées pour liquides pouvant altérer les eaux ;
- travaux routiers des communes et des particuliers.

Autorisations particulières de la commune

**Art. 16** Si le traitement d'une requête en matière de protection implique l'octroi d'une autorisation particulière (raccordement au réseau d'égouts, par ex.) ou une décision préalable (par ex. crédit lors de constructions sans raccordement immédiat aux canalisations, art. 81 OPE), on statuera aussi vite que possible sur ce point avec mention des éventuelles possibilités de recours.

Préparation de la décision

**Art. 17** <sup>1</sup> Le conseil communal veille à ce que les indications contenues dans la requête et la documentation y relative soient complètes. Il examine si les dispositions relatives à la procédure et les autres prescriptions, notamment celles du PGEE, de droit public ont été observées.

<sup>2</sup> Il dirige les pourparlers de conciliation, auxquels il invite un représentant de l'autorité qui a la compétence de statuer sur la requête si les difficultés du cas le justifient.

<sup>3</sup> Ensuite, si la commune n'a pas elle-même cette compétence, elle transmet à l'autorité compétente le dossier de la requête avec le procès-verbal des pourparlers de conciliation et son propre rapport.

<sup>4</sup> Toutefois, si la construction nouvelle ou la transformation projetée se trouve en dehors du terrain à bâtir, la commune adresse la requête accompagnée du dossier d'autorisation d'exception au Département de l'Environnement et de l'Équipement, conformément à l'art. 24 LAT.

<sup>5</sup> Le conseil communal doit examiner d'office si la requête porte sur une construction nouvelle ou une transformation à exécuter en dehors du terrain à bâtir valablement délimité au sens des articles 50 et suivants de la LCAT. Il est tenu, le cas échéant, de rendre les autorités compétentes attentives au cas d'exception.

Autorisation et péremption

**Art. 18** <sup>1</sup> Dans la règle, l'autorisation en matière de protection des eaux est communiquée en même temps que le permis de construire.

<sup>2</sup> Elle devient caduque si les travaux d'exécution du projet n'ont pas été entrepris dans le délai d'une année; si elle a été délivrée en connexité avec une procédure d'octroi du permis de construire, elle partage le sort du permis de construire relatif au même objet.

<sup>3</sup> Les dispositions de la législation sur les constructions s'appliquent par analogie à la révocation de l'autorisation en matière de protection des eaux; cette dernière autorisation peut en outre subir des modifications avant le début des travaux d'exécution du projet si, après coup, est intervenue une

possibilité de mesures communes au sens des dispositions de la LUE, de l'OPE et du PGEE.

### CHAPITRE III : Obligation de raccordement et prescriptions techniques

Obligation de raccordement pour constructions nouvelles et transformations

**Art. 19** <sup>1</sup> Toutes les eaux usées du périmètre d'un réseau d'égouts doivent être déversées dans les canalisations publiques ou dans les canalisations privées d'intérêt public (art. 11 LEaux).

<sup>2</sup> Ce périmètre comprend toutes les constructions et installations situées à l'intérieur de la zone délimitée par le PGEE, de même que les constructions et installations situées en dehors de cette zone, dans la mesure où leur raccordement au réseau d'égouts est opportun et peut raisonnablement être exigé.

<sup>3</sup> Si l'écoulement libre n'est pas possible, les eaux usées seront pompées.

<sup>4</sup> Dans la règle, les eaux usées ménagères des exploitations agricoles sont déversées dans le réseau d'égouts publics selon les principes de l'al. 2 du présent article.

Traitement préalable des eaux usées nocives

**Art. 20** Les eaux usées qui ne se prêtent pas à être déversées dans une canalisation ou qui peuvent nuire au processus d'épuration seront rendues conformes aux normes fixées par le gestionnaire de la Step avant d'être envoyées aux égouts. Les frais causés par ce prétraitement incombent à l'assujetti.

Autorisation provisoire concernant les installations d'eaux usées

**Art. 21** <sup>1</sup> S'il s'agit de constructions nouvelles ou de transformations pour lesquelles il n'existe pas de possibilité de raccordement à une station centrale d'épuration des eaux usées, mais que par ailleurs les conditions sont remplies en vue de l'octroi d'une autorisation de protection des eaux, il sera en règle générale délivré une autorisation provisoire prévoyant des mesures de remplacement appropriées jusqu'à ce que soit donnée la possibilité de raccordement.

<sup>2</sup> A titre de mesure de remplacement, il sera établi en principe une installation d'épuration mécano-biologique.

<sup>3</sup> Le Département de l'Environnement et de l'Équipement peut toutefois atténuer ces exigences si les circonstances spéciales du cas le justifient. Il fixe alors les conditions détaillées d'une telle renonciation.

<sup>4</sup> A titre de compensation pour cette renonciation, le propriétaire foncier ou le détenteur de permis de construire versera à la commune une contribution forfaitaire correspondant à l'économie de frais qui en résulte pour lui. Cette contribution ira à un fonds des eaux usées uniquement affecté aux installations publiques des eaux usées.

Mesures collectives  
a) Principes

**Art. 22** <sup>1</sup> Les propriétaires fonciers sont tenus d'établir des installations communes d'eaux usées, pour autant qu'il n'en résulte pas des frais supplémentaires disproportionnés.

<sup>2</sup> Les eaux usées provenant d'entreprises industrielles et artisanales ainsi que de bâtiments non habités en permanence tels que maisons de vacances, doivent être mélangées avec les eaux usées ménagères déversées régulièrement.

<sup>3</sup> Les exploitants d'installations existantes privées d'eaux usées sont tenus d'accepter les eaux usées provenant d'autres bâtiments anciens et nouveaux dans les limites de la capacité de leurs installations, au besoin, ils agrandiront ces dernières. Les frais d'adaptation ou de raccordement seront supportés par les propriétaires fonciers nouvellement raccordés.

<sup>4</sup> Celui qui construit de nouvelles installations privées d'eaux usées peut être tenu, en vertu des principes énoncés aux al. 1 et 2 de concevoir son installation pour la rendre apte à recevoir les quantités d'eaux usées provenant du périmètre récepteur en vue d'assainissement ou d'un lotissement imminent (réserve de capacité ou réserve d'extension).

<sup>5</sup> Les frais des installations collectives seront répartis sur les propriétaires fonciers en proportion de leur intérêt; une nouvelle répartition a lieu en cas de raccordements ultérieurs. Un intérêt convenable peut être porté en compte pour la réserve de capacité (al. 4).

b) Ordonnance

**Art. 23** <sup>1</sup> La commune veille à ce que les installations communes de caractère privé fassent l'objet d'une planification opérée à temps.

<sup>2</sup> Elle prend au besoin les ordonnances nécessaires comprenant la répartition des frais, la détermination des personnes responsables des installations, ainsi que la réglementation des questions d'ordre technique, administratif et financier.

<sup>3</sup> Les dispositions de la législation sur les constructions relatives à la viabilité de détail s'appliquent par analogie à la procédure. Le plan et les prescriptions qui s'y rapportent nécessitent l'approbation du Département de l'Environnement et de l'Équipement.

Infiltrations

**Art. 24** <sup>1</sup> Les puits perdus pour eaux usées sont interdits.

<sup>2</sup> Les dispositions contenues dans le PGEE sont obligatoirement appliquées.

<sup>3</sup> Le requérant qui demande qu'il soit fait une exception à l'interdiction d'infiltration doit apporter, par des éléments hydrogéologiques et par d'autres arguments cas échéant nécessaires, la preuve de l'innocuité de la mesure qu'il requiert.

<sup>4</sup> L'Office de l'environnement (ENV) peut exiger des examens

complémentaires, notamment des essais de traceurs, y compris la preuve quantitative du cheminement du traceur.

Principes généraux,  
systèmes de  
séparation, piscines

**Art. 25** <sup>1</sup> Les raccordements de bâtiments, canalisations et installations accessoires ne peuvent être établis que par des spécialistes qualifiés; si celui qui construit ne peut justifier des connaissances spéciales nécessaires et de l'expérience professionnelle voulue, la commune doit, aux frais du propriétaire foncier, se charger, en plus du contrôle usuel, de toutes les autres mesures de vérification, telles que découvrir complètement l'installation, faire l'essai d'étanchéité, de procéder à d'autres contrôles qui sont indispensables en vue de vérifier si les prescriptions et directives applicables en la matière sont entièrement observées.

<sup>2</sup> L'eau propre telle que eau de toit, de fontaine, d'avant-place (à l'exception de places de stationnement pour véhicules à moteur), ainsi que l'eau de l'abaissement permanent de la nappe d'eau souterraine et autres doivent être complètement séparées de l'eau polluée et soumises à l'infiltration selon les prescriptions du PGEE; si ce n'est pas possible, elles doivent être évacuées séparément, s'il n'en résulte pas de frais disproportionnés.

<sup>3</sup> Les eaux usées provenant de places de stationnement pour véhicules à moteur seront infiltrées, sauf en zone de protection S, après être passées dans un sac à boues avec coude plongeur. Si l'infiltration n'est pas possible, de même que dans la zone S, le sac à boues sera relié à la canalisation des eaux pluviales en régime séparatif ou à la canalisation des eaux usées en régime unitaire.

<sup>4</sup> Tous les locaux d'où proviennent des eaux résiduaires contenant des matières volatiles ou inflammables de même que des graisses et des huiles doivent être raccordées au réseau des canalisations des eaux usées par l'intermédiaire d'un sac à boues et d'un séparateur. Il en va de même pour les aires de lavage et fosses de graissage.

<sup>5</sup> Les postes de distribution, les places de manutention et les grands entrepôts de matières citées à l'alinéa 4 seront également munis de sacs à boues et de séparateurs pour autant qu'ils soient raccordés aux canalisations.

<sup>6</sup> En ce qui concerne les piscines, l'eau de rinçage du filtre et l'eau du curage du bassin seront évacuées dans la canalisation des eaux usées; en revanche, le reste du contenu du bassin sera infiltré pour autant que la qualité de l'eau qu'il contient respecte les directives en matière de protection des eaux pour les piscines privées (ENV EA06).

Exutoire pour eaux  
usées épurées

**Art. 26** L'ENV désigne l'exutoire pour les eaux usées épurées si des motifs d'hygiène des eaux l'exigent; le juge civil statue sur les prétentions en dommages-intérêts que pourrait faire valoir le propriétaire des eaux.

Tracé des conduites

**Art. 27** <sup>1</sup> Le réseau de canalisations sera conçu de manière telle que sous réserve de l'al. 2, les eaux usées parviennent à la station d'épuration par le

chemin le plus court, dans les temps les plus brefs et sans arrêt ou dépôt intermédiaire.

<sup>2</sup> Pour les constructions nouvelles, aucune conduite d'eaux usées ne sera posée dans la zone de protection S1 autour d'un captage d'eau souterraine. Pour le raccordement des constructions existantes on s'efforcera d'éviter la zone de protection dans la mesure du possible.

Viabilité de base et de détail

**Art. 28** <sup>1</sup> Lors d'établissement de conduites privées, on tiendra compte pour ce qui concerne le diamètre, la profondeur et la pente du cadastre des canalisations de la commune.

<sup>2</sup> Si des installations de viabilité de base doivent être exécutées par des particuliers, les frais seront remboursés à ces personnes conformément aux dispositions de la législation sur les constructions.

<sup>3</sup> Pour des installations de viabilité de détail, les dispositions légales sur la construction sont également valables (art. 73 et ss de la loi sur les constructions).

Exécution des conduites

**Art. 29** <sup>1</sup> Toutes les conduites de canalisations doivent, dans la mesure du possible, être posées de manière rectiligne. Elles doivent être étanches et à l'abri du gel.

<sup>2</sup> En cas de changement de direction et de pentes, des chambres de révision doivent être aménagées.

<sup>3</sup> Les canalisations secondaires et les conduites de raccordement des immeubles devront aboutir à mi-hauteur de la conduite principale, sous un angle de 60° au maximum et dans le sens de l'écoulement des eaux. Les raccordements devront, autant que possible, être préservés contre le refoulement. A cet effet, on utilisera des pièces de raccordement spéciales.

<sup>4</sup> Dans la règle, les conduites de raccordement seront raccordées aux chambres de contrôle.

<sup>5</sup> Pour éviter la pénétration de gaz de canalisation dans les bâtiments, on installera des siphons et on établira des installations d'aération. Avant d'être amenées dans les canalisations communales, les eaux usées d'un bâtiment seront dirigées vers une chambre de contrôle située à l'extérieur de l'immeuble.

Pose de tuyaux

**Art. 30** <sup>1</sup> La conception et la réalisation d'installations d'évacuation des eaux des bien-fonds, telles que les canalisations et les installations d'infiltration, sont régies par les dispositions légales et par les normes, directives, instructions et recommandations applicables, en particulier par la norme SN592000 de la VSA et de l'ASMFA, par la norme SIA 190 relative aux canalisations et par la planification générale des canalisations (PGEE).

<sup>2</sup> Dans la zone de reflux des canalisations publiques, le système

d'assainissement des caves des immeubles doit être pourvu de vannes anti-reflux.

Locaux situés en sous-sol

**Art. 31** <sup>1</sup> Pour l'évacuation des eaux de caves et pour les raccordements de locaux dont le sol se trouve en dessous du niveau de refoulement du réseau d'égouts, on installera un clapet de refoulement efficace.

<sup>2</sup> Si les eaux usées doivent être élevées artificiellement, le point culminant de la conduite de refoulement doit se trouver au-dessus du niveau de refoulement de la canalisation.

Diamètre

**Art. 32** <sup>1</sup> A partir de la chambre de contrôle située sur le domaine privé, le diamètre intérieur des conduites de raccordement d'immeuble ne sera pas inférieur à 20 cm.

<sup>2</sup> La pente sera choisie de manière telle, que toutes les matières polluantes soient évacuées; elle sera répartie aussi régulièrement que possible.

<sup>3</sup> La pente minimale sera de 2%.

<sup>4</sup> Au besoin, le conseil communal peut accorder une dérogation.

Matériaux des conduites

**Art. 33** <sup>1</sup> Pour les canalisations, on utilisera des tuyaux de bonne qualité, sans amiante. Les tuyaux de ciment, en plastique et en éternit doivent avoir une longueur minimum de 2 mètres. On utilisera des tuyaux avec des raccords souples et étanches.

<sup>2</sup> Pour les eaux usées contenant des matières susceptibles d'attaquer le ciment, ou pour des conduites qui seront en contact avec des eaux souterraines ou des sols agressifs, on utilisera des tuyaux résistants aux acides.

<sup>3</sup> Pour les conduites sous pressions, seuls les tuyaux spéciaux entrent en considération.

Stations d'épuration privées et fosses à purin

**Art. 34** <sup>1</sup> Les installations d'épuration particulières et les fosses à purin doivent être aménagées à l'extérieur des bâtiments. Leurs murs extérieurs seront séparés complètement des fondations du bâtiment. Si les installations sont proches de ces fondations, on les isolera par des matériaux appropriés. Des exceptions peuvent être accordées pour fosse à purin d'étables nouvelles et cela dans la mesure où les conditions statiques le permettent. Cette preuve doit être fournie par le requérant.

<sup>2</sup> Elles seront aménagées de telle manière que le contrôle et la vidange soient possibles en tout temps.

<sup>3</sup> Les fosses à purin et les silos à fourrage doivent être étanches et n'avoir aucun trop-plein ni aucun écoulement qui conduise dans le sol environnant,

à l'égout ou dans un cours d'eau. En cas de soupçons fondés, le conseil communal peut en tout temps ordonner un contrôle de l'étanchéité des conduites.

<sup>4</sup> Le fumier doit être entreposé sur une assise en béton étanche et munie de bords relevés. Les eaux résiduaires doivent être conduites à la fosse à purin.

<sup>5</sup> S'il y a possibilité de raccordement à une station d'épuration centrale, les stations d'épuration particulières seront supprimées dans un délai fixé par le conseil communal, d'entente avec ENV.

Zones et périmètres de protection

**Art. 35** <sup>1</sup> S'il existe des zones ou des périmètres de protection des eaux, les directives ou les interdictions de construire données avec la décision doivent être observées.

<sup>2</sup> Si des captages d'eau souterraine ou de sources pour lesquels il n'existe pas encore de zone de protection se trouvent mis en danger par un projet, leur propriétaire ou celui qui en a la jouissance peut former opposition et, dans les trois mois à compter du jour où le délai d'opposition est écoulé, déposer publiquement une requête en vue de l'établissement d'une zone de protection.

<sup>3</sup> Dès le dépôt public d'une demande de zone de protection, il ne peut, dans le secteur prévu et jusqu'à décision définitive, être pris aucune mesure qui puisse faire échouer totalement ou partiellement la réalisation de la zone de protection.

<sup>4</sup> Toute personne touchée dans ses intérêts peut porter plainte auprès de l'ENV pour retard apporté à la liquidation d'une procédure de protection des zones. Cet Office prend en pareil cas les décisions nécessaires.

Lavage des véhicules à moteur

**Art. 36** Le lavage des véhicules à moteur n'est autorisé que sur les places équipées à cet effet (art. 25, al. 4).

#### CHAPITRE IV : Contrôle de chantier

Contrôle

**Art. 37** <sup>1</sup> Pendant et après l'exécution des projets autorisés, le conseil communal contrôle l'observation des prescriptions légales, ainsi que des clauses contenues dans l'autorisation.

<sup>2</sup> Dans les cas présentant des difficultés, il peut faire appel aux spécialistes de l'ENV ou bien, si des circonstances spéciales le justifient, recourir aux services d'experts privés.

<sup>3</sup> Par le fait qu'elle contrôle et réceptionne des constructions ou des installations, la commune n'assume aucune responsabilité quant à leur valeur ou quant à leur concordance avec les prescriptions légales. Le



propriétaire ou exploitant n'est en particulier pas libéré de l'obligation de recourir à d'autres mesures de protection en cas d'efficacité d'épuration insuffisante ou d'autres dangers d'altération des eaux.

Devoirs du  
bénéficiaire de  
l'autorisation

**Art. 38** <sup>1</sup> Le bénéficiaire d'une autorisation annoncera assez tôt au conseil communal le début de la construction ou d'autres travaux pour que cet organe de surveillance soit en mesure d'exercer un contrôle efficace.

<sup>2</sup> Il annoncera les installations achevées, en vue de leur réception avant d'en recouvrir les parties importantes et avant de les mettre en exploitation.

<sup>3</sup> Les plans d'exécution tenus à jour seront remis lors de la réception.

<sup>4</sup> La réception sera consignée dans un bref procès-verbal.

<sup>5</sup> Si le bénéficiaire de l'autorisation néglige ses devoirs et si le contrôle s'en trouve rendu difficile, il doit prendre à sa charge les frais supplémentaires qui résultent de sa négligence.

<sup>6</sup> Le bénéficiaire d'une autorisation doit, outre les émoluments, payer également à la commune les dépenses provoquées par le contrôle de chantier.

Modification du projet

**Art. 39** <sup>1</sup> Toute modification importante d'un projet autorisé nécessite l'approbation préalable de l'autorité qui a délivré l'autorisation.

<sup>2</sup> Sont en particulier considérés comme modifications importantes le changement d'emplacement des constructions et installations, la modification du système d'épuration des eaux usées, la modification des dimensions de la conduite d'amenée et de la conduite d'évacuation, l'utilisation d'un autre matériau de construction, d'isolation et de revêtement ou d'autres parties de machines, ainsi que tout changement apporté au projet touchant à son effet d'épuration, à la sécurité ou à la capacité des installations.

## CHAPITRE V : Exploitation et entretien

Interdiction de  
déverser certaines  
matières

**Art. 40** <sup>1</sup> Il est interdit d'introduire dans les canalisations des matières pouvant endommager les installations ou susceptibles de nuire au processus d'épuration dans l'installation publique.

<sup>2</sup> Il est en particulier interdit d'y déverser des matières toxiques, infectieuses, radioactives, inflammables ou présentant un danger d'explosion, des liquides à forte teneur en acides, de potasse, de sels ou qui, après mélange dans la conduite, soient d'une température supérieure à 30°C, des gaz et des vapeurs de toutes sortes, des eaux usées contenant une quantité excessive d'huiles ou de graisses, de purin d'étable ou de jus de silo, des corps visqueux ou solides susceptibles d'obstruer les conduites tels que

sable, gravats, ordures, scories, cendres, chiffons, déchets de cuisine ou de boucherie, boue de carbure, boues provenant de dépotoirs, de fosses d'épuration et de séparateurs, matières plastiques, etc.

<sup>3</sup> L'évacuation de déchets de cuisine passés au broyeur n'est pas autorisée.

Responsabilité en cas de dommage

**Art. 41** <sup>1</sup> Les propriétaires de conduites de raccordement répondent de tout dommage provoqué par un vice d'installation, d'exécution des conduites ou par manque d'entretien. Ils sont aussi tenus en particulier à réparer les dommages causés par la non-observation du présent règlement.

<sup>2</sup> La commune ne répond pas des dommages causés aux installations raccordées ou aux tiers par suite de refoulement dans les conduites; dommages qui ne sauraient lui être imputés, ou qui sont provoqués par des cas de force majeure.

Entretien et nettoyage

**Art. 42** <sup>1</sup> Toutes les installations d'évacuation et d'épuration des eaux usées doivent être maintenues en bon état, tant du point de vue construction que du point de vue exploitation.

<sup>2</sup> Les conduites de raccordement privées de même que toutes les installations établies par des particuliers pour épurer des eaux usées ou les rendre inoffensives doivent être entretenues et nettoyées périodiquement par le propriétaire ou par l'utilisateur.

<sup>3</sup> Le conseil communal peut décider que des organes compétents de la commune assureront la surveillance de petites installations d'épuration mécano-biologiques privées, et cela aux frais du propriétaire pour autant qu'aucun contrat à long terme n'ait été conclu avec le fournisseur pour un entretien régulier. Le propriétaire fournit à la commune un procès-verbal de contrôle des eaux épurées chaque année.

<sup>4</sup> En cas de négligence et après avertissement resté sans effet, le conseil communal peut ordonner l'entretien des installations des eaux usées par des tiers, moyennant remboursement des frais. Il peut être recouru contre cette décision.

Epuration des eaux usées, boues digérées

**Art. 43** <sup>1</sup> Celui qui, professionnellement, fait évacuer des eaux usées, des boues digérées et d'autres matières semblables qui peuvent être traitées dans les stations d'épuration des eaux usées doit être en possession d'une autorisation de l'ENV.

<sup>2</sup> Le conseil communal ordonne et organise l'évacuation des eaux usées des fosses étanches, des boues digérées et d'autres matières des fosses privées aux frais des propriétaires et en conformité des directives du PGEE.

## CHAPITRE VI : Assainissement des eaux usées

Assainissement  
a) raccordement de  
maisons

**Art. 44** <sup>1</sup> Dans le secteur des canalisations publiques et des canalisations privées servant à des fins publiques, les conduites de raccordement aux bâtiments doivent être établies ou adaptées aux frais des propriétaires au moment où les conduites collectrices destinées au périmètre récepteur sont posées ou modifiées.

<sup>2</sup> En cas de doute, le conseil communal détermine le périmètre récepteur d'une conduite selon les recommandations du PGEE ou l'appréciation que lui dicte son devoir.

<sup>3</sup> Les propriétaires fonciers tenus à raccordement présenteront au conseil communal les plans de projets nécessaires au plus tard lors de la mise à l'enquête des travaux. Le conseil communal les avisera à temps du début des travaux.

<sup>4</sup> Dans le secteur d'assainissement privé, le conseil communal ordonne les raccordements conformément au plan d'action du PGEE; en cas d'urgence ou sur injonction de l'ENV, la mesure sera ordonnée avant que courent les délais qui y sont prévus.

<sup>5</sup> Le conseil communal veillera en particulier à ce que les dispositions relatives aux mesures collectives privées soient observées.

<sup>6</sup> Une fois le raccordement effectué, les installations d'épuration particulières doivent être mises hors service, pour autant que les eaux usées puissent être déversées dans une station d'épuration des eaux usées.

b) autres mesures  
d'assainissement

**Art. 45** S'il n'y a pas possibilité de raccordement à une station publique d'épuration des eaux usées, le conseil communal ordonne les mesures prescrites par la législation sur la protection des eaux; il le fait conformément au PGEE, d'entente avec l'ENV.

c) assainissement  
d'une certaine  
ampleur

**Art. 46** <sup>1</sup> Dans les secteurs d'assainissement privés relativement étendus, comme aussi dans les zones de maisons de vacances comportant des bâtiments nécessitant un assainissement, la commune, de son propre chef et en accord avec l'ENV, exécutera l'assainissement (viabilité fondamentale et installations d'épuration) aux frais des propriétaires fonciers pour le cas où il n'y aurait pas garantie que cette opération sera effectuée par les propriétaires conformément aux règles établies.

<sup>2</sup> De même, la commune se chargera de l'exploitation et de l'entretien des installations, dans les conditions mentionnées ci-dessus.

d) autorisation et  
contrôle

**Art. 47** <sup>1</sup> Dans le cas de mesures d'assainissement, le conseil communal peut décider d'engager la procédure ordinaire d'octroi de l'autorisation si

aucun raccordement direct à une station centrale d'épuration des eaux usées n'est possible.

<sup>2</sup> La commune surveillera l'exécution de toutes les mesures privées d'assainissement en appliquant les prescriptions relatives au contrôle des travaux en relation avec les autorisations en matière de protection des eaux et du PGEE.

<sup>3</sup> Aux assujettis s'appliquent les prescriptions concernant les obligations du bénéficiaire d'autorisations en matière de protection des eaux. L'autorité les rendra attentifs à cette disposition.

<sup>4</sup> Le propriétaire supporte les frais de l'assainissement, de même que les frais officiels.

## CHAPITRE VII : Redevances

Financement des installations d'épuration des eaux usées

**Art. 48** <sup>1</sup> Le financement des installations publiques des eaux usées incombe à la commune. A cette fin, elle dispose des moyens suivants :

- a) des émoluments uniques et taxes périodiques versés par les usagers de l'installation;
- b) des prestations du Canton et de la Confédération ;
- c) des propres prestations de la commune y compris bâtiments et installations publiques ;
- d) d'autres contributions de tiers.

<sup>2</sup> Les frais d'établissement des conduites de raccordement des bâtiments et des biens-fonds particuliers jusqu'au collecteur sont à la charge du propriétaire

<sup>3</sup> Si la conduite publique existante est supprimée ou déplacée, les frais d'adaptation des conduites de raccordement des bâtiments et des biens-fonds particuliers sont à la charge de la commune.

Base pour le calcul des émoluments et taxes

**Art. 49** <sup>1</sup> Pour le calcul des émoluments uniques et taxes périodiques, on tiendra compte, au sens de l'art. 106 LUE, des prestations particulières de la commune et d'autres sources puis on s'assurera que le produit des émoluments perçus couvre les frais d'exploitation et d'entretien des installations et permette le service des intérêts et de l'amortissement du capital engagé, de même que la création d'un fonds de renouvellement.

<sup>2</sup> Le délai d'amortissement du capital investi est de 20 ans au plus.

Emolument unique :  
1. Canalisations

**Art 50** <sup>1</sup> Pour le financement du réseau de canalisations publiques, y compris les pompes, les déversoirs d'orage, etc., il est perçu un émolument

unique (cf. annexe I) basé sur la valeur incendie officielle des immeubles, assises et aisances ou une estimation de la valeur incendie dans des cas particuliers.

2. Step <sup>2</sup> Pour couvrir les dépenses déjà faites ou à faire par la commune pour la participation aux frais de construction de la station d'épuration (Step) et des collecteurs intercommunaux, il est perçu un émolument unique (cf. annexe I) basé sur la valeur incendie officielle des immeubles, assises et aisances ou une estimation de la valeur incendie dans des cas particuliers.

<sup>3</sup> L'émolument unique sera payé lors de la délivrance du permis de construire sur la base de l'assurance des travaux en cours délivrée par l'Assurance immobilière du Jura. Le décompte interviendra lors de l'estimation définitive.

Emolument complémentaire

**Art. 51** <sup>1</sup> En cas d'augmentation significative (cf annexe I) de la valeur de l'assurance incendie, motivée par des transformations, un émolument complémentaire selon tarif annexé sera exigé pour autant que les réalisations provoquent une augmentation du volume bâti ou du volume d'eau à épurer. Cet émolument sera exigible en une seule tranche.

<sup>2</sup> En cas d'incendie ou de démolition du bâtiment, et si un nouveau bâtiment est érigé, on établira un décompte des émoluments payés jusqu'à ce moment-là.

Surtaxe ou réduction sur l'émolument unique

**Art. 52** <sup>1</sup> Une surtaxe particulière sur l'émolument unique sera exigée des entreprises industrielles ou artisanales qui produisent de grandes quantités d'eau résiduaires. D'autre part, une réduction de l'émolument unique sera accordée si l'entreprise produit une quantité proportionnellement minime d'eaux usées.

<sup>2</sup> La surtaxe ou la réduction est fixée par le conseil communal.

<sup>3</sup> En vertu de l'art. 90, al. 8 de l'OPE les émoluments uniques seront également prélevés sur les immeubles raccordés antérieurement en quoi cependant les contributions payées à ce titre antérieurement seront entièrement prises en compte.

Taxe annuelle d'utilisation

**Art. 53** <sup>1</sup> Pour assurer la couverture des frais d'exploitation du service des eaux usées (canalisations et stations d'épurations des eaux usées, STEP), les propriétaires des bien-fonds raccordés à la canalisation publique verseront une taxe annuelle d'utilisation (cf tarif annexé).

<sup>2</sup> Cette taxe s'ajoute au prix de vente de l'eau potable. L'un et l'autre sont fixés par l'assemblée communale dans le cadre de l'adoption du budget.

a) Selon les résultats du compte d'exploitation et du compte des frais d'investissement, l'assemblée communale peut élever ou abaisser le

taux des taxes en application des principes formulés aux art. 49 et 50.

- b) Dans la mesure où le 30% au moins de l'eau prélevée par une entreprise artisanale, agricole ou industrielle n'est pas déversé dans la canalisation des eaux usées (par exemple établissement d'horticulture, eau de refroidissement directement déversée dans un cours d'eau), une réduction équitable de la taxe peut être consentie, tenant compte de la quantité d'eaux usées effectivement déversée par l'entreprise. Il appartient au producteur d'eaux usées de fournir la preuve nécessaire.
- c) A cet effet, un compteur sera installé conformément au règlement sur l'alimentation en eau qui comptabilisera l'eau exonérée de la taxe STEP. Si l'installation d'un compteur n'est pas possible, on comptera une consommation annuelle de 60 m<sup>3</sup>/habitant (situation au 31 décembre) et par année.
- d) Les eaux usées qui ne sont pas comptabilisées par le compteur de consommation d'eau potable (eau de source, récupération d'eau de pluie, etc.), mais qui sont néanmoins rejetées à la canalisation publique sont soumises au paiement de la taxe annuelle. L'installation secondaire d'alimentation en eau sera déclarée conformément au règlement concernant l'alimentation en eau et sera munie d'un compteur installé conformément aux dispositions du règlement concernant l'alimentation en eau. Celui-ci restera cependant propriété de la commune selon un barème adopté par le conseil communal (cf annexe I).

Exigibilité des intérêts de retard

**Art. 54** <sup>1</sup> Le conseil communal est autorisé à prolonger les délais de paiement ou à accorder la possibilité de s'acquitter de sa dette par mensualités.

<sup>2</sup> Le délai de paiement pour l'émolument échoit 30 jours après l'établissement de la facture.

<sup>3</sup> A l'expiration du délai de 30 jours à dater de l'établissement de la facture, on comptera un intérêt moratoire calculé au même taux que celui appliqué aux impôts directs durant l'année et fixé par le Gouvernement de la République et canton du Jura.

Débiteur des émoluments

**Art. 55** <sup>1</sup> Les émoluments uniques sont dus par la personne qui, au moment de l'échéance, était propriétaire ou copropriétaire du bien-fonds ou du bâtiment raccordé. De plus, les acquéreurs ultérieurs sont tenus au paiement des émoluments encore dus au moment de l'acquisition, le droit de recours contre le propriétaire antérieur demeure réservé. Les taxes d'utilisation sont dues par le propriétaire actuel de l'immeuble.

<sup>2</sup> Pour garantir la couverture des émoluments qui lui sont dus, la commune est au bénéfice d'une hypothèque légale grevant l'immeuble raccordé selon l'article 88 de la loi introductive du Code civil suisse (LICCS).

Décisions en cas de

**Art. 56** <sup>1</sup> Les décisions relatives à l'application du présent règlement

contestation peuvent être attaquées dans les trente jours selon les voies de droit prévues dans le Code de procédure administrative du 30 novembre 1978, RSJU 175.1.

<sup>2</sup> Les infractions au présent règlement ainsi qu'aux ordonnances édictées en vertu de celui-ci sont passibles d'amendes allant jusqu'à chf 1'000 pour chaque cas, en quoi le décret sur le pouvoir répressif des communes est applicables (RSJU 325.11).

<sup>3</sup> L'application des prescriptions pénales cantonales et fédérales reste réservée.

Adaptations des installations

**Art. 57** Les propriétaires fonciers, détenteurs d'installations de récupération d'eau et bénéficiaires de droits d'eau doivent, dans le délai d'une année dès l'entrée de la présente modification, annoncer leurs installations à la commune et procéder à la mise en conformité de celles-ci.

### CHAPITRE VIII : Entrée en vigueur

Entrée en vigueur

**Art. 58** Le présent règlement entre en vigueur dès son approbation par l'Assemblée communale. Il abroge toutes dispositions qui lui sont contraires, en particulier le règlement communal concernant les eaux usées du 14 mars 1991.

Ainsi délibéré et adopté par l'Assemblée communale de Boncourt, le 25 mars 2013

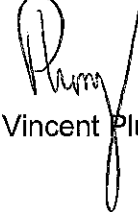
Au nom de l'Assemblée communale

Le Vice-président :



Paul Froidevaux

Le secrétaire :



Vincent Plumez

### Certificat de dépôt

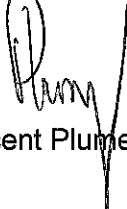
Le secrétaire communal soussigné certifie que le présent règlement a été déposé publiquement au secrétariat communal durant le délai légal de vingt jours avant et vingt jours après l'assemblée communale du 25 mars 2013

Les dépôts et délais ont été publiés dans le Journal officiel.

Aucune opposition n'a été formulée pendant le délai légal.

Boncourt, le 15 mai 2013

Le secrétaire communal

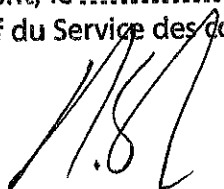
  
Vincent Plumez

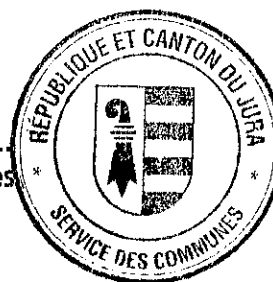


### Approbation par le Service des communes

**APPROUVÉ**  
**■■■■/sans réserve**

Delémont, le 27 MAI 2013  
Le Chef du Service des communes







## Annexe I

### Tarifs

Désignation de la taxe	Référence	Taux	Base de calcul	En sus
Emolument unique de raccordement à la station d'épuration (Step)	Art. 50 al. 2	7 o/oo	sur la valeur incendie selon Assurance immobilière du Jura (ECA Jura)	+ tva
Emolument unique de raccordement aux canalisations	Art. 50 al. 1	3 o/oo	sur la valeur incendie selon Assurance immobilière du Jura (ECA Jura)	+ tva
Emolument unique complémentaire suite à des transformations	Art. 51 al. 1	4 o/oo	sur l'augmentation de la valeur incendie pour autant que la plus-value dépasse le montant de chf 50'000	+ tva
Taxe annuelle de consommation	Art. 53 al. 1	1.20	chf/m <sup>3</sup> prélevé au compteur	+ tva
Taxe de base pour compteur	Art. 53 al. 2	Fr. 50.- Fr. 100.- Fr. 1000.-	diamètre de 20 mm diamètre de 25 à 40 mm diamètre de 50 mm et plus	+ tva + tva + tva